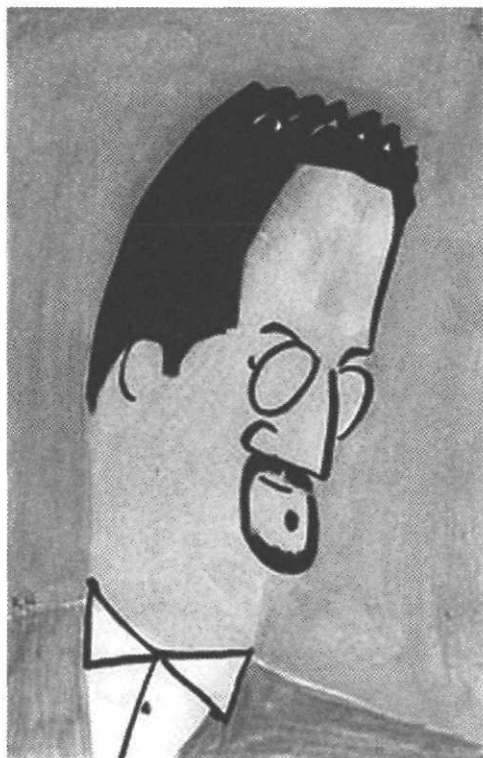


➔ À Bologne avec Steven Guarnaccia



© Steven Guarnaccia, 2003.
Extrait du site du MoCCA
(Museum of Comic and Cartoon Art) :
www.mocccany.org/duck/guarnaccia

Deux autoportraits de Steven Guarnaccia



Steven Guarnaccia a le profil d'un personnage dessiné par Swarte. Il a l'élégance italienne, la vivacité New Yorkaise, la curiosité éternelle. On le croise au marché aux puces, louchant sur des jeux, des jouets, des petits meubles miniatures, des masques, des objets en noir et blanc, des squelettes (c'est bien lui l'auteur de *Squelette*, paru chez Albin Michel bien avant qu'Halloween entre à Monoprix !). Et puis la main sur un *Bourru l'ours brun* il complète sa collection des livres de Rojankovsky. Grand amateur de jazz, il habille Papa Ours façon Thelonius Monk. Ses oreilles ont capté les rythmes de Miles Davis, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Billie Holliday et aussi les sons de Kurt Weill, Éric Satie, Bjork, et encore les Beach boys, les Beatles, Cornelius... On retrouve dans ses images saxophones et croches noirs. Son studio est un paradis bourré d'objets et de livres, extraordinairement rangé sans être figé. Mais Steven est loin d'être un flâneur : il travaille dès 1979 pour la célèbre revue de design *Abitare*¹ sous la direction d'Italo Lupi. Il est à plusieurs reprises invité aux conférences sur le design d'Aspen². Rigueur, disponibilité, originalité en ont fait un professeur de graphisme adoré des élèves de l'école d'art visuel de New York City. Pour l'exposition d'Achille Castiglione³, il propose une signalétique qui bouleverse les habitudes du MoMa... Quand on l'interroge sur les illustrateurs qu'il aime la liste est longue : Miguel Covarrubias, Ralph Barton, Hearsh Robinson, Saul Steinberg, Rockwell Kent, Bruno Munari, Nathalie Parain, Helen Sewell et parmi ses personnages préférés figurent Alice et les Moumines. Rien d'étonnant donc à voir figurer son nom dans le jury pour l'attribution des prix 2004 à la plus célèbre des foires du livre pour enfants : Bologne.

Inscrit au programme du café des illustrateurs de la Foire internationale de Bologne en avril dernier, Steven Guarnaccia, présentait à grande vitesse, en anglais et en italien, son travail et celui des illustrateurs, graphistes et artistes qu'il est maintenant amené à solliciter pour son actuel travail au *New York Times*.

Il y a 27 ans, il commence sa carrière en travaillant régulièrement en freelance pour le *New York Times*.

« J'étais venu à New York avec l'intention d'illustrer des livres pour enfants. " trop sophistiqué " m'a-t-on dit - une façon de dire " pas assez enfantin " - et on m'a suggéré de faire des illustrations dans des magazines. J'ai essayé, ça m'a plu. Dur boulot mais avec une paye régulière.

J'ai travaillé pour d'autres mais le plus stimulant et satisfaisant était le *New York Times* qui a une riche tra-

À Bologne avec Steven Guarnaccia

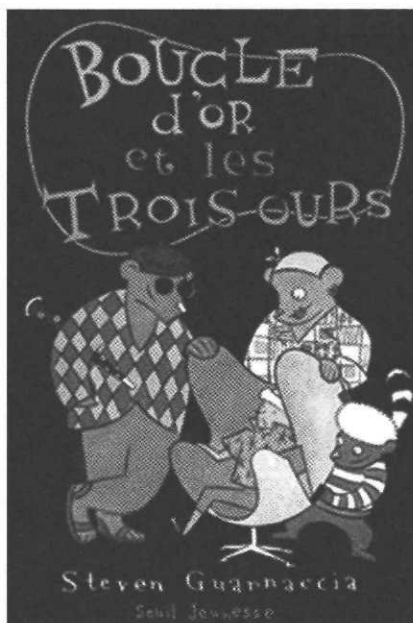
dition d'illustrations, démarrée en 1970 avec des noms comme Ronald Searle, Jean-Michel Folon, Tomi Ungerer, Milton Glaser, André François.

Les années ont passé. Parallèlement au *New York Times*, je travaillais pour des magazines ou des éditeurs pour faire des couvertures, ou encore pour des agences, des studios de design. Finalement je suis revenu à ma première idée de dessiner pour les enfants. J'ai travaillé pour des journaux d'enfants en même temps que pour des journaux d'adultes. Tomi Ungerer a travaillé pour les adultes et Art Spiegelman a fait des livres pour enfants. C'est peut-être aussi bien de dire que quelquefois les artistes dessinent pour eux-mêmes, pour les enfants qu'ils étaient eux-mêmes et quelquefois pour les adultes qu'ils sont devenus maintenant.

Depuis 2 ans je fais partie de l'équipe du *New York Times* comme directeur artistique de la section d'Opinion : deux pages. Tous les jours une illustration. C'est un job intensif car il faut un illustrateur différent par jour (contrairement aux autres sections qui ont besoin d'un ou deux dessins par semaine). Je commissionne 700 illustrations par an. C'est la section la plus lue, avec des lettres d'écrivains, de professeurs, de politiciens, de diplomates : cela va de dignitaires arabes à George Bush, de Michael Chabon à Salmon Rushdie. Je vois de nouveaux illustrateurs 3 ou 4 fois par semaine et souvent des étudiants encore à l'école. Et de nouveau, je côtoie journellement dans les murs du *New York Times* Michael Valenti qui m'a donné ma première chance en tant qu'illustrateur et Steven Heller⁴ qui m'a donné ma deuxième chance.

Élisabeth Lortic

1. *Abitare*. Via Ventura, 5 – 20134 Milano. Tél. 0221058.1 – Fax 0221058.316
2. Les conférences sur le design d'Aspen se tiennent depuis 1950. Steven Guarnaccia y est invité régulièrement. Rappelons sa participation concernant le design pour enfants, où il présentait sa collection de jouets et à celle sur les mobiliers où il considérait les meubles comme des visages en proposant un jeu graphique en forme de masques.
3. Paola Antonelli, Steven Guarnaccia : *Achille Castiglione*, éd. Corraini.
4. Steven Heller est directeur artistique du supplément littéraire du *New York Times*, un des fondateurs de l'école d'Arts visuels de New York, auteur de nombreux livres sur le design, le graphisme et l'art. Il a notamment signé avec Steven Guarnaccia : *Designing for children*, Watson-Guption Publications/ New York, 1994.



Boucle d'or et les trois ours, ill. S. Guarnaccia, Seuil Jeunesse

© Steven Guarnaccia, 2002

Extrait du site :

www.reactor.ca/newsite/html/illustrators/guarnaccia-05.html

